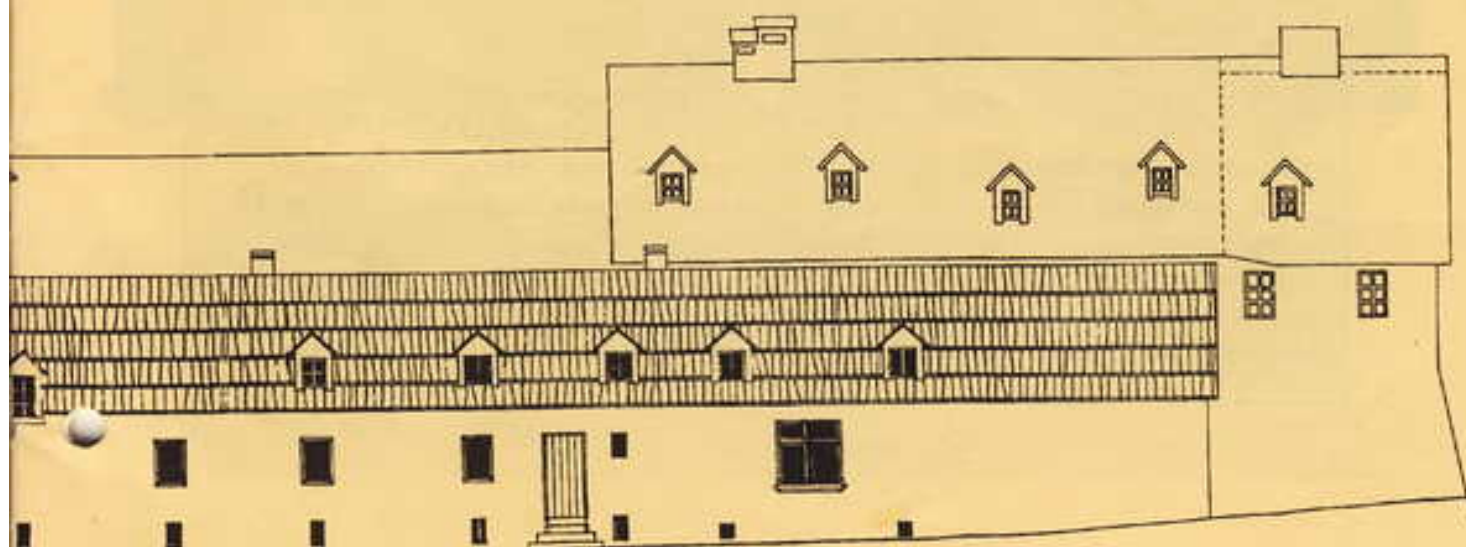


LETTRE AUX AMIS DE L'ABBAYE DE BOSCODON

N° 22 - MARS 1995



LE MOT DU PRÉSIDENT

1995 : enfin nous allons disposer de locaux propres à faciliter notre action et accroître notre rayonnement. Ma première pensée est de vous remercier, vous tous qui par votre soutien, votre soutien constant, avez permis de transformer ce projet en une réalité.

JE VOUS INVITE À VENIR NOMBREUX CET ÉTÉ
admirer, visiter cette réalisation.



Général Jacques PORTERES

BIEN SÛR il reste beaucoup à faire :
l'Aile des Convers, futur lieu d'exposition
le cloître
le clocher, etc.

BIEN SÛR l'effort financier fait en 1994 et 1995 a sensiblement entamé nos moyens et nous allons devoir reconstituer notre potentiel pour poursuivre.
Cela est vital car les apports publics pour la construction iront selon toute probabilité en se réduisant et les aménagements intérieurs et surtout le fonctionnement seront du seul ressort de l'association.

BIEN SÛR nous comptons encore davantage sur chacun d'entre vous pour la suite de nos projets, mais également pour profiter de cette période de "récupération" pour réfléchir ensemble à la manière de continuer à faire vivre pleinement ce lieu, de façon à ce que chacun puisse redécouvrir sa spiritualité et son désir d'action caritative envers son prochain.

Au nom du conseil d'administration je vous remercie par avance de tous vos efforts pour la réalisation de ce qui nous tient à cœur et souhaite que cette année soit pour chacun d'entre vous sourire de joie.

SOMMAIRE

Le mot du président	page 2	Réorganisation du travail	page 10
L'Aile des officiers	page 3	Assemblée Générale 1994	page 11
- Chantiers bénévoles	page 4	Le mot de Sœur Jeanne Marie	page 12
- Les réalisateurs	page 5	La communauté élargie	page 13
- Trois niveaux pour accueillir	page 6	Les jeunes	page 14
- Le clocher pour 1996 ???	page 7	L'étude de l'art roman	page 16
Le mot du trésorier	page 8	Réflexions	page 18
Où en est l'association	page 9	Remerciements	page 19

L'AILE DES OFFICIERS

1974

Un projet devenu réalité

1995

Début des travaux : octobre 1993

Inauguration : 29 juin 1995

1972



Financement global

Etat (ministère de la Culture)

2.000.000

Conseil Général Htes.Alpes 875.000

Conseil Régional PACA 200.000

Fondation Crédit Lyonnais 1.000.000

Dons des membres
et fonds propres 575.000

4.650.000

LES ENTREPRISES ENGAGÉES :

- | | |
|----------------------------------|--------------------|
| - RIORDA de CROTS | <i>Maçonnerie</i> |
| - CHABRAND de CEILLAC | <i>Charpente</i> |
| - Association LE GABION d'EMBRUN | <i>Menuiserie</i> |
| - SCARAFAGIO d'EMBRUN | <i>Electricité</i> |
| - PIACENZA de ST ANDRÉ d'EMBRUN | <i>Chauffage</i> |



1995



1995



REMERCIEMENTS

à la Direction Régionale des Affaires Culturelles,
au Conseil Général des Hautes Alpes,
au Conseil Régional Provence Alpes Côte d'Azur,
à la FONDATION DU CRÉDIT LYONNAIS qui, par le versement de la deuxième tranche
est venu renforcer notre trésorerie et a contribué la réalisation de l'Aile des Officiers.,
aux GÉNÉREUX DONATEURS.

CHANTIERS BÉNÉVOLES ET ARCHÉOLOGIE

Les différentes étapes de l'aile des Officiers

1985 repérage des murs

1986 repérage du bâtiment

1990 début du déblaiement

1991 dégagement de la cave nord

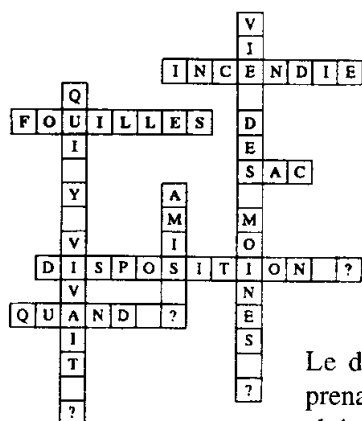
1992 dégagement de la cave du milieu

1993 fouilles en sol

1994 fouilles cave et partie sud

aide à la construction : triage et transport de pierres

ARCHIVES, OBSERVATION, ARCHÉOLOGIE, BROUETTES ET PELLES, TROUVAILLES, FAUSSE PISTE, DOUTE ! LA MISE EN PLACE DE CES DIFFÉRENTES PIÈCES PERMET PETIT À PETIT DE RECONSTITUER LE PUZZLE, DE REMODELER LE VISAGE DE L'ABBAYE.



L'exemple le plus achevé de cette recherche est sans doute l'Aile des Officiers - dont il ne restait rien de visible - et qui au fil des années, allait nous révéler un ensemble impressionnant d'informations. Lorsque le cloître fut déblayé, son mur ouest dont nous pensions qu'il n'était qu'un mur de fermeture nous apparut percé de portes qui devaient bien sûr s'ouvrir sur... autre chose ! Grande était notre impatience de découvrir et pour cela quelques années furent nécessaires. Un coin du voile fut soulevé par la découverte dans les archives de divers textes. Un bâtiment aurait existé, puis détruit car devenu inutile : il était composé de trois niveaux utilisés pour des logements.

Le déblaiement de l'Aile des Officiers commencé, l'ensemble du rez-de-chaussée prenait forme et revenait à la lumière nous révélant murs de refends, restes de voûtes, cloisons en plâtre, escalier et nombre de fragments lapidaires, moulures de plâtre et tessons de céramiques. Avec le temps, au fil des chantiers, les déductions s'affinaient, la compréhension du bâtiment devenait de plus en plus nette jusqu'à permettre une restitution de l'ensemble. Les données permettaient d'avancer des hypothèses qui viennent de se trouver confirmées par un texte récemment découvert aux archives départementales par Sœur Jeanne Marie :

un devis effectué le 24 avril 1706 pour des travaux de reconstruction

de l'Aile des Officiers partiellement détruite par "les ennemis de l'état en l'an 1692".

Passionnant, ce texte nous décrit non seulement les réalisations mais nous livre une description, du sud vers le nord, des logements ainsi que la fonction de leurs occupants. Ces éléments confirment nombre de nos suppositions et viennent cautionner les choix (*) retenus par l'architecte en chef des Monuments historiques, Francesco Flavigny. La description des travaux pourrait s'appliquer, pour une large mesure, à l'ouvrage que nous réalisons.

En voyant notre bâtiment aujourd'hui debout, gardons en mémoire les centaines d'heures de travail, réflexions, recherches, conception, réalisations, déblaiements ; bénévoles et professionnels se sont constamment aidés, complétés, se passant sans relâche le témoin pour donner une âme nouvelle à cet édifice dont la vie s'était brutalement arrêtée vers 1774.

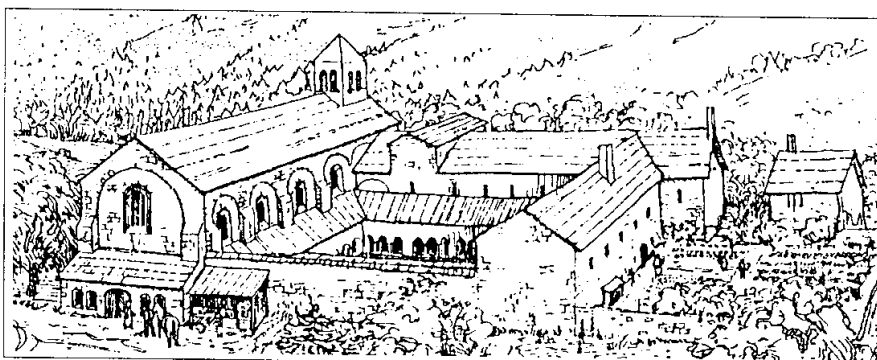
Vincent ANDRÉ

(*) choix basés pour partie sur les rapports de fouilles archéologiques de Nathalie MOLINA, Maxime GUILLAUME Stéphane FOURNIER, et Bénédicte BERTHOLON

UNE MAQUETTE POUR MIEUX COMPRENDRE L'HISTOIRE DE L'ABBAYE.

La Caisse d'Épargne de Provence Alpes Corse, représentée par Monsieur ALBRAND, son directeur régional, a décidé de financer la réalisation d'une maquette de l'abbaye comme nous imaginons aujourd'hui qu'elle pouvait être au Moyen Age, après les découvertes archéologiques et historiques.

Dans cette aile, les recherches archéologiques ont permis de découvrir également une partie des différents réseaux de circulation d'eau qui ont existé au cours des siècles, ainsi que l'entrée primitive du monastère. C'est pourquoi nous sommes heureux qu'une maquette nous permette d'expliquer les découvertes qui n'ont pu rester apparentes.



LES RÉALISATEURS



Mebarek MOKHTACH

L'aile des officiers en 1993



Christian PIANCENZA

L'aile des officiers en 1994



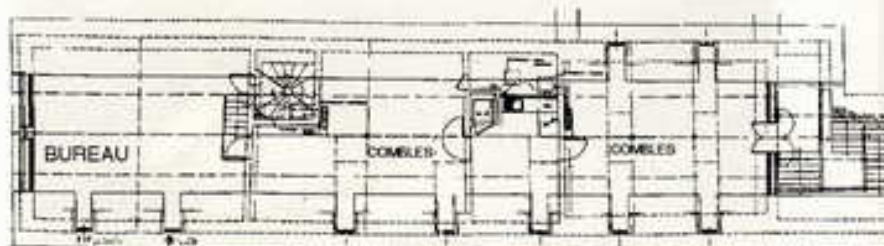
Entreprise CHABRAND de Ceillac



José BRAZAO

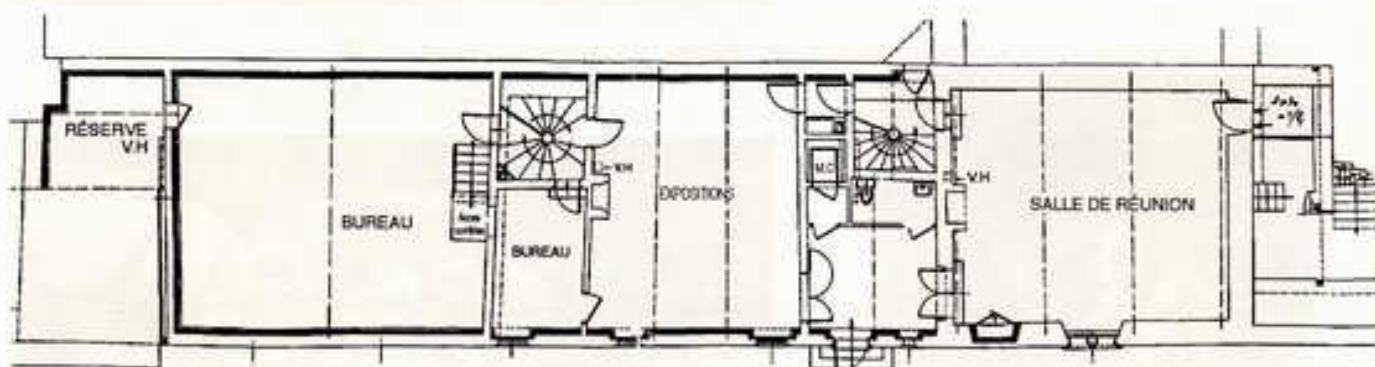
TROIS NIVEAUX POUR ACCUEILLIR, RENCONTRER ET TRAVAILLER

*Salle de réunion et combles
avant la pose du plafond*



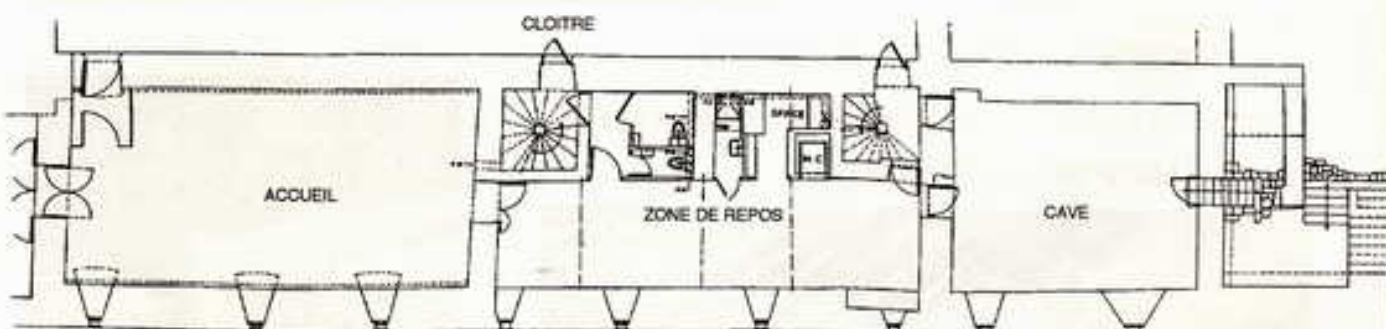
Le troisième niveau : le Travail

- a) Les bureaux de l'association
- b) Un local permettant le travail d'édition, de publication, d'exposition et de stockage.



Le second niveau : la Rencontre

Deux salles de réunion de travail ou de partage permettant des échanges, des conférences, des projections...



Le premier niveau : l'Accueil

- a) Une librairie où l'on trouvera réception, information et documentation
- b) Un lieu pour s'asseoir, lire, écrire, parler ou échanger
- c) Une salle voûtée pour abriter provisoirement un groupe en cas de mauvais temps.

En outre, ces nouveaux locaux permettront à la communauté permanente de disposer des pièces libérées dans l'Aile des Moines pour accueillir et pour des activités culturelles.

LE CLOCHER... pour 1996 ???

Voici déjà bien des années que l'on parle de lui !... et surtout depuis le jour de novembre 1992 où la municipalité de Crots a eu l'heureuse initiative de nous rendre la cloche.

Une opportunité s'est offerte à nous de tenter de faire un dossier à la Communauté Européenne. Ce dossier ne fut pas à lui seul une mince entreprise... mais le 31 janvier 1995 partait vers Bruxelles notre espoir d'aboutir à cette réalisation.

Son coût étant de 1.350.000 frs, il ne sera pas possible de le réaliser si nous n'obtenons pas cette subvention européenne, car après les travaux très importants de l'aile des officiers, il n'est pas envisageable pour l'association d'engager une telle somme.



Dans le cas où cette nouvelle opération se ferait en 1996, il faudrait également prévoir la reprise de la toiture de l'abbatiale dont le débord beaucoup trop court ne couvre pas suffisamment les maçonneries et spécialement les contreforts.



Mais si nous ne pouvons pas entreprendre le clocher, le conseil d'administration étudie d'autres réalisations nécessaires pour la poursuite de nos buts... et la cloche rejoindra son emplacement définitif plus tard... avec votre aide !

NAISSANCE D'UN RÉSEAU EUROPÉEN

par Régine PIACENZA

Dans le cadre de l'élaboration du dossier pour la commission européenne à Bruxelles, nous avons eu l'occasion de rencontrer des amis italiens de la paroisse **SAN DALMAZZO DE CUNEO** :

Deux pays : l'ITALIE, la FRANCE

Deux vallées : La STURA pour les uns, la vallée de la DURANCE et de l'UBAYE pour les autres séparées simplement par les cols alpins de Larche et de Vars ;

Deux abbayes romanes

Deux associations pour les mettre en valeur. : LA PARROCHIA PEDONA SAN DALMAZZO
LES AMIS DE L'ABBAYE DE BOSCODON

Des échanges : * *visites mutuelles*

(Bernadette LE BRAS, Hubert DE MARTRIN, Isidore, Lucienne et François RIBOT),
* *écrits et publications* ont souligné cette foi, cette volonté commune de faire revivre ces monuments religieux.

D'autres rencontres identiques ont été entreprises :

Une auprès de notre ami Kim LLOVERAS (auteur du livret N°4 avec H. BILHEUST) en Espagne.

Une autre nous a rapproché de l'ABBAYE SAN MARIA DI STAFFARDA région de Turin en Italie.

A nous de poursuivre le tissage de ces liens humains, cette collaboration européenne, qui doit favoriser la préservation de nos patrimoines archéologiques, historiques et spirituels pour nos jeunes générations.

LE MOT DU TRÉSORIER

La restauration, l'aménagement, l'équipement de l'Aile des officiers constituent pour notre association un investissement considérable.

Nous le finançons grâce à notre apport, et à tous ceux qui ont déjà été nommés.

Mais il faut noter que :

- le taux de subvention de la D.R.A.C. qui était de 65 % du montant des travaux revient à 50 % à partir de 1995.

- sur la demande du Conservateur des Monuments Historiques, l'association a accepté de ne pas recevoir de subvention de cet organisme en 1994 pour que d'autres monuments puissent en bénéficier,

- par contre le Conseil Général des Hautes Alpes continue de subventionner la restauration à hauteur de 200.000 frs par an.

Tout cela implique de notre part pour les années qui viennent un effort toujours plus important. Il s'agit non seulement d'achever cette réalisation mais également de la faire vivre (chauffage, éclairage, personnel). Pour cela, nous devons réfléchir avant le lancement d'autres travaux (sauf financement exceptionnel bien entendu ! ce qui pourrait sans doute être le cas pour le clocher).

Le conseil d'administration est donc amené à continuer une **gestion très rigoureuse**. Mais seul il ne peut rien.

Alors, la mobilisation de tous les membres est nécessaire tant en **moyens financiers** qu'en **énergie** :

LE BÉNÉVOLAT RESTE LE MEILLEUR MOYEN DE LIMITER LES FRAIS.



Christian LEYS

FONCTIONNEMENT	Année 1992	Année 1993	Année 1994
TOTAL DES CHARGES	-806 536	-598 603	-701 028
Frais de fonctionnement	-220 946	-222 385	-311 365
Charges et salaires	-424 134	-209 867	-221 521
Dotation aux amortissements	-108 808	-105 292	-108 706
Intérêts sur emprunts	-28 869	-59 898	-56 020
Charges exceptionnelles	-23 779	-1 161	-3 416
TOTAL DES RESSOURCES	794 224	849 243	919 054
Magasin (ventes - achats)	538 883	543 425	575 424
Cotisations membres	145 895	139 346	134 590
Dons lors des visites	108 198	103 516	90 249
Activités culturelles	-33 752	31 956	29 791
Subventions des collectivités publiques et privées	35 000	31 000	89 000
RESSOURCES	794 224	849 243	919 054
CHARGES	-806 536	-598 603	-701 028
RÉSULTATS SERVANT AUX TRAVAUX DE RESTAURATION	-12 312	250 640	218 026

OÙ EN EST L'ASSOCIATION ?

Ses membres : 1290 inscrits et à fin 1994, 835 sont à jour de leur cotisation.

Ses dons - Ses cotisations

	Année 1992	Année 1993	Année 1994
Cotisations à jour	1068	990	835
Montant	145 895	139 346	134 590
Dons	159	210	190
Montant	81 330	111 991	96 107
Total	227 225	251 337	230 697

Le contexte difficile n'est pas sans influence sur l'évolution des dons et des cotisations. Le nombre des cotisants à jour a baissé de 22 % par rapport à 1992 et de 15 % par rapport à 1993.

MERCI À TOUS CEUX QUI ONT PU MAINTENIR LEUR EFFORT !

Au terme des statuts :

nous conservons sur nos listes les membres pendant 3 années (année du versement plus deux années). Cette disposition a été prise pour ne pas obliger un membre qui, par manque de moyens, n'aurait pas payé sa cotisation une année, à recommencer les formalités d'une nouvelle inscription. Pour redevenir "actif" il n'est pas impératif de régler les années passées. Si vous pouvez reprendre le versement de votre cotisation cette année, faites le sans plus attendre.

NE NOUS LACHEZ PAS MERCI



Sœur Evelyne Dominique assure la comptabilité de l'association depuis 1989. Elle a aussi des compétences pour l'informatique et pour ce qui relève de la technologie.

LE MÉCÉNAT

La nécessité de poursuivre notre recherche dans le domaine du mécénat s'impose à chacun de nous. Démarche difficile dans le contexte de crise que nous traversons et où nous voyons les industriels indécis et le mécénat en diminution.

Jacques PORTERES (notre président), Michel AUDFRAY, Hubert de MARTIN, Guy LE PICART et Jean Guy de LACOTTE continuent à semer et à labourer pour l'avenir. Mais aujourd'hui, il semble évident que chacun d'entre nous doit participer à cette quête.



Hubert de MARTIN



Michel AUDFRAY

Si dans votre environnement vous avez l'idée, la possibilité de favoriser un contact,

PRÉVENEZ-NOUS :

Petites ou grandes entreprises, aide financière, aide en matériel ou en fourniture,

TOUT PEUT ETRE ENVISAGÉ (des dossiers sont tenus à votre disposition).

N'oubliez pas non plus que notre association reconnue d'utilité publique est habilitée à recevoir des DONS & LEGS

RÉORGANISATION DU TRAVAIL

Notre but est de décharger au maximum la communauté permanente en général et Sœur Jeanne Marie en particulier des très nombreuses et très lourdes tâches qui pèsent sur la vie d'une association avec des réalisations et des projets aussi importants.

Arlette CÉARD, secrétaire du conseil d'administration, a pris en charge depuis le 1^{er} janvier 1995 la gestion du personnel de l'association et les formalités qui l'accompagnent :



Arlette CÉARD

Guy LE PICART, a mené un audit très approfondi de l'ensemble des tâches accomplies ou à accomplir par le personnel salarié, les bénévoles, les membres de la communauté permanente ou de l'association. Cette réflexion doit permettre :

- de mieux répartir les tâches et les responsabilités
- de préciser les postes à pourvoir dans l'avenir par des bénévoles ou des salariés
- d'améliorer l'efficacité de notre association



Guy LE PICART

Bernadette LE BRAS, et
Philippe RASTOUIL
organisent les activités culturelles
(concerts, conférences etc.) depuis 1995.



Bernadette LE BRAS

Annick DITTER et
Félix CAILLET
animent avec
Henri BILHEUST
la commission des publications



Félix CAILLET



Annick DITTER

MERCI POUR CET ENGAGEMENT BÉNÉVOLE SUPPLÉMENTAIRE.

Martine PHILIP depuis le 1^{er} juillet 1994 nous a quittés.
Elle fait une formation longue de B.T.S. Tourisme qui lui permettra
de mieux mettre en valeur ses dons linguistiques et ses qualités relationnelles.
Nous lui souhaitons de trouver à l'issue de ces mois un travail qui la passionne.

Régine PIACENZA est collaboratrice salariée de notre association depuis le 1^{er} mars 1994. Elle a pris en main le montage des dossiers de subvention avec leur multitude de justificatifs de tous ordres. Elle est le lien entre l'architecte, les entreprises, le vérificateur des travaux etc.

Elle guide des classes de jeunes dans notre abbaye avec patience et sens de la pédagogie, son calme et son sourire font le reste !



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU MARDI 23 AOÛT 1994

Extraits du rapport moral du président

L'ASSOCIATION

* C'est vous plus les absents :
767 membres ont réglé leur cotisation ;
96 sont aujourd'hui présents ;
568 sont représentés.
D'autres passent trois ou quatre ans dans nos rangs et nous
oublent un peu ! Deux cents habitent l'Embrunais au sens large.

SOUHAITE

Multiplier ses membres

* **un effort de recrutement** vous est demandé en général et plus
particulièrement sur les résidents ou semi-permanents dans notre
région.

Voir arriver des futurs dirigeants pour l'an 2000

* D'ores et déjà nous recherchons des **amis de l'Embrunais
pour participer au travail du conseil d'administration**.
Nous avons besoin de conseil et de bonne volonté.

et de bénévoles... les plus permanents possible !

* Notre organisation a ses problèmes internes de fonctionne-
ment, ses questions administratives, législatives, financières ; ses
problèmes de structure, de secrétariat, de relation, de
communication etc. qui doivent être traités par des dirigeants qui
ne sont pas toujours sur place. Les tâches retombent souvent sur
le personnel salarié, sur la communauté ou sur les bénévoles.

Tourner son activité culturelle vers l'intérieur

* En refusant toute manifestation de masse ou tout au moins
d'une certaine envergure ; nous faisons le choix de l'intimité,
aussi bien pour nos expositions, nos concerts que pour les visites
en groupe, que nous limitons, ou dans la liberté laissée aux
visites individuelles. Nous voulons offrir à tout un chacun un
instant, un endroit de **calme, de détente, de réflexion, voire de
méditation**. Il sera ainsi possible de mieux nous connaître,
apprendre quelque chose de nous, de nos travaux, de l'histoire de
l'abbaye, des techniques de construction, de la symbolique.

vers l'extérieur

* En nous intégrant dans le paysage culturel et touristique de
l'Embrunais, de Crots, et du vallon en particulier : nous ne
demandons qu'à **participer aux actions locales** mais seulement
à condition de pouvoir **conserver notre spécificité**, un instant
de culture dans le calme, qui a sa place dans une région riche en
activités culturelles, sportives, distractives et variées en toute
saison.

Notre prochaine assemblée générale aura lieu :

LUNDI 24 JUILLET 1995

LE MOT DE SŒUR JEANNE MARIE

L'année 1994 sera une date importante dans la formation de notre communauté religieuse. En effet, le 15 septembre, le père Jean Pierre LINTANE, provincial des dominicains de Lyon, vint, au nom des trois provinciaux dominicains français, reconnaître officiellement la communauté Notre Dame de Boscodon, comme fraternité dans l'Ordre de Saint Dominique. La communauté dépendant de sa juridiction, a pour assistant religieux le père François COURBAUD qui vient régulièrement et depuis le couvent de Strasbourg, visiter la communauté. Le provincial m'a nommée supérieure de cette communauté pour un an.

L'évêque de Gap et plusieurs prêtres du diocèse ainsi que des membres de la communauté élargie étaient venus entourer la communauté au cours de la célébration intime qui eut lieu dans l'abbatiale.

Auparavant, j'avais, avec l'accord de la communauté de Chalais, dû rompre mes liens avec elle. Sœur Evelyne Dominique a fait de même avec la communauté d'Evry. Ceci afin de pouvoir nous engager à vivre selon les institutions de la communauté Notre Dame de Boscodon et donner à la communauté son entité canonique. Cela n'entame en rien les liens privilégiés existant avec ces deux monastères.

Le noviciat de Sœur Anne Emmanuel s'achève et elle fera profession pour trois ans le **samedi 22 avril 1995**, au cours de l'Eucharistie à 16h. Nous souhaitons que les amis de l'abbaye puissent s'associer à cette célébration.

Dans la communauté est venu pour une année sabbatique, et depuis le 1er septembre 1994, le frère Jean François DUTHILLEUL, diacre permanent, de la communauté Fra Angelico de Lyon. Sa présence fraternelle est précieuse sur place, pour la vie commune, la prière et la liturgie. Elle est également un lien avec la province des dominicains de Lyon. Il fait souvent l'accueil, le lien avec les ouvriers du chantier, y participe éventuellement et met ses compétences au service de l'organisation du déménagement de l'association dans l'ancienne aile des officiers : préparation des travaux d'aménagement, des installations électrique et téléphonique... sans compter la cuisine ou autres services quotidiens.

Souhaitons que la communauté s'agrandisse par l'arrivée de jeunes attirées par sa vie !



Sœur Jeanne d'Arc

*Pour ceux qui étaient là depuis les années 70,
sa figure reste bien connue.
Elle avait voulu assurer au nom du monastère d'Orbey
et pendant plusieurs années
cette présence religieuse dans l'abbaye.
Elle aimait la vie pauvre que nous y avons vécue,
ce contact avec les personnes du hameau,
Mémé Clairion, Vincent, Aimé, Maurice Broche et sa femme.
Ses 80 ans arrivés, sa santé ne lui a plus permis de venir
et cela lui fut un dur sacrifice. Alors elle continua de prier
et de porter la fondation
d'une communauté religieuse qu'elle souhaitait.
Elle est décédée au mois de novembre.
Nous nous confions tous à sa prière.*



Nous la voyons sur cette photo de 1977,
revenant d'un grand tour en montagne comme elle aimait le faire

La communauté Notre Dame de Boscodon assure toute l'année :

RENCONTRE
avec un membre de la communauté
sur rendez-vous

**Prière
Accueil
Animation**

*DÉCOUVERTE SPIRITUELLE
DE L'ABBAYE DE BOSCODON*
dates à préciser

Si tu cherches Dieu
La bible, inspiration des bâtisseurs, parcours biblique

Le Très Bas (Saint François)

CÉLÉBRATION DE L'EUCCHARISTIE

dimanche : 11 h 00
lorsqu'un prêtre est présent à l'abbaye

PRÊRE LITURGIQUE

prière du matin : 8 h 30
prière de midi : 12 h 15 et 12 h 45 juillet / août
vêpres ou messe : 18 h 30 et 19 h 00 juillet / août
messe du samedi : 12 h 15

PAQUES

Vigile Pascale 20 h 30 - Messe de Pâques 11 h 00
Pour les jeudis et vendredis de la Semaine Sainte
ou pour tout autre office se renseigner par téléphone

LA COMMUNAUTÉ ELARGIE

QUI PEUT VENIR LA REJOINDRE ?

Les personnes qui se regroupent dans la communauté élargie sont des amis proches de la communauté permanente vivant à l'abbaye. C'est dire qu'elles font un lien important, et que c'est en partie sur elles que repose l'esprit de l'abbaye dont nous aimons souvent parler.

Cet esprit qui est né au jour le jour depuis 1972, 23 ans déjà !...

Cet esprit qui est fait de volonté d'entreprise, mais aussi d'ouverture aux autres, de disponibilité, de recherche du projet d'avenir, de discernement sur les activités proposées comme sur les modes de fonctionnement association/communauté. Elle a l'œil à tout : sur l'état de santé de la communauté permanente, son équilibre ... sur l'accueil des visiteurs et les moyens de répondre mieux à leur attente du moment... sur les publications, reflet de la vie de l'abbaye. Présente un peu dans tous les secteurs, mais spécialement au conseil d'administration, dans les commissions..., et surtout là où il y a besoin d'aides ou de boucher les trous !



La communauté élargie est un vaste cercle dont on ne discerne pas forcément bien les contours. Ce peut être aussi bien un passage dans la vie d'un ou d'une jeune, comme une période importante dans celle d'un ou d'une retraité (e).

Les membres qui habitent près de l'abbaye, viennent régulièrement donner du temps bénévole à l'association. Ceux qui résident dans l'hexagone, viennent passer chaque année ou plusieurs fois par an une partie de leurs vacances. On connaît leur visage familier.

C'est ainsi que certains sont venus depuis 1972 en famille. Et maintenant, les années passant, leurs enfants devenus de jeunes adultes sont heureux de prendre eux aussi leur place à l'abbaye. L'avenir leur appartient et c'est pourquoi nous sommes heureux de rechercher avec eux la part de responsabilité qu'ils peuvent prendre à leur tour.

LES JEUNES

LES JEUNES DE BOSCODON SONT LES ADULTES DE DEMAIN
C'EST GRÂCE À EUX QUE L'ASSOCIATION CONTINUERA À VIVRE

Cécile QUENTIN

Mes petits pieds sont venus fouler la "terre boscodonienne" alors que je n'étais âgée que de huit ans, trainée par mes parents et accompagnée de mon frère et de ma sœur. Les premiers contacts furent bons et depuis, tous les étés, nous sommes revenus.



Au début, il ne fut pas évident de trouver ma place. Les tâches étaient réparties entre les adultes qui ne me paraissaient pas comprendre que les jeunes avaient envie de prendre quelques responsabilités et d'apporter une contribution active à la communauté. Mes activités se résumaient à des apparitions sur le chantier au milieu de groupes déjà constitués, à du collage d'étiquettes, à l'agrafage de documents, et enfin à la "subordination d'adultes" à l'accueil ou à la boutique.

A un certain âge, j'ai été prise d'un ras le bol dû au manque d'occupation, à l'ennui. J'arrivais à l'abbaye en trainant un peu les pieds. Cependant chaque année, au moment du départ, l'environnement, l'atmosphère qui y régnait, me faisaient dire "l'année prochaine ce sera mieux !"

Depuis peu, j'ai la sensation d'avoir vraiment trouvé ma place grâce à une certaine confiance à mon égard de la part des autres membres de la communauté. Mais j'ai surtout su montrer de quoi j'étais capable, en allant de l'avant ! J'avais 17 ans, mais je me sentais prête à me lancer dans les visites et à prendre la boutique sans maman !

Aujourd'hui, ce que je prenais un peu comme les corvées que les adultes ne veulent pas faire, deviennent des activités que je fais volontiers car ce ne sont plus les seules qu'on me propose. Collage et agrafage sont des moments agréables que je passe avec d'autres : on discute, on apprend à se connaître et on se repose de la journée passée sur le chantier. Bref ! c'est un travail de longue haleine que de trouver sa place dans ce milieu accueillant mais majoritairement composé d'adultes.

C'est grâce à la persévérance de mes parents et à la mienne aussi, que je viens aujourd'hui à l'abbaye avec enthousiasme et que j'en repars avec tristesse.

Alice THOUMYRE



Je reviens chaque année à l'abbaye de Boscodon !

Pourquoi ? j'ai bien du mal à en définir les raisons. C'est un endroit où je me sens bien et surtout reconnue en tant qu'individu. J'y rencontre des personnes très intéressantes venues de pays différents. Je peux également établir pour quelques instants (parfois plus) le contact avec les visiteurs qui viennent ou reviennent. De plus j'aime beaucoup la montagne et notre abbaye est située dans un cadre magnifique.

C'est un endroit unique et merveilleux.

Il faut vous dire que j'avais 8 ans la première fois que je suis venue à l'abbaye de Boscodon. Découvrir un lieu nouveau m'effrayait un peu. Je n'ai pas eu le choix. Papa avait décidé que nous dormirions à l'hôtel et que nous passerions la journée à l'abbaye. Je ne me souviens que peu de cette première expérience. Peu après Maman m'a suggéré que je pourrais faire ma première communion dans l'abbatiale. L'idée m'a beaucoup plu et... l'été suivant après quelques jours sur place, j'ai fait ma première communion.

C'est de ce jour que m'est venue ma passion pour l'abbaye de Boscodon !

Etienne REYSSAT

Philippe : bonjour Etienne, depuis quand viens-tu à l'abbaye ?

Etienne : 16 ans 1/2 peut-être plus ! Mes parents y viennent depuis 1974, tous les étés, toutes les petites vacances. J'aime bien y venir... c'est plus qu'une habitude.

Philippe : peux-tu me dire ce que c'est ?

Etienne : (silence).

Philippe : est-ce que tu amènerais des camarades à l'abbaye et si oui de quoi leur parlerais-tu ?

Etienne : éventuellement oui, pourquoi pas ? J'aimerais leur faire connaître les gens que j'aime bien, le cadre, le lieu, les possibilités de faire de belles balades.

Philippe : tu as été mêlé très étroitement à cette grande aventure qu'est la reconstruction de l'abbaye. Comment imagines-tu la suite ?

Etienne : je ne sais pas. C'est le chantier qui a attiré mes parents, Vincent. Moi, je me suis intégré ou j'ai été intégré par le chantier. Je ne sais pas trop ce que sera la suite, mais je crois que ce sera plus dur pour des nouveaux arrivants d'y entrer.

Philippe : qu'est-ce qui t'intéresse dans les chantiers ?

Etienne : la rencontre avec des jeunes qui viennent de partout. Certains sont en difficulté, en recherche. On perçoit leur caractère, ils râlent. Avec quelqu'un d'autre on réagirait, mais là, devant leurs difficultés, on l'accepte !

Philippe : au cours de toutes ces années qui a retenu ton attention ?

Etienne : nos frères irakiens venus l'été dernier. Malgré tout ce qui se passe dans leur pays, ils sont joyeux et montrent espérance. Tout ce qu'ils font pour aider les gens. *Jean-Paul*, j'ai un lien amical avec lui. J'ai joué avec ses enfants, avec *Mokhtach* et *José*, il fait du bon boulot (*1).- *Marie-Hélène*, *Claude Pitette*, je les connais depuis longtemps et je me sens en confiance.- *Aimé* (*2), il était déjà là quand on couchait sous la tente, il venait nous voir comme un grand père, il nous faisait rire.- *Vital* (*3), chez qui on allait chercher du lait. J'aimais bien descendre chez lui, dans un univers différent de la ville.

Philippe : que penses-tu du choix de vie des membres de la communauté permanente ?

Etienne : moi, je ne le ferais pas, mais si c'est leur projet, il est bien qu'ils le fassent !

Philippe : quand tu suis les visites, qu'est-ce qui t'intéresse particulièrement ?

Etienne : la construction de l'abbaye, le côté un peu scientifique.

Philippe : est-ce que tu aimerais participer aux réunions de la communauté élargie ?

Etienne : je ne souhaite pas obligatoirement le faire maintenant. Ce serait un peu comme un boulot. Mais je me doute bien que j'y viendrais. Il faudra bien organiser les choses. J'apporterai ma contribution.

(*1) Jean-Paul, Mokhtach et José travaillent tous trois, depuis des années, sur le chantier à la restauration de l'abbaye.

(*2) Aimé ALBRAND : voisin de l'abbaye jusqu'en 1986, vient tous les dimanches depuis la maison de retraite d'Embrun.

(*3) Vital FACHE : agriculteur, habite la ferme du Marquisat à un kilomètre au-dessous de l'abbaye.

Les autres sont membres de la communauté élargie

BOSCODONIENS JUNIORS

par Isabelle Boulenger

Face au besoin exprimé par la nouvelle génération de se situer dans la vie de l'abbaye concordant avec la diminution des chantiers comme activité à plein temps l'été, a eu lieu les 21 et 22 février 1995 une réunion afin de faire un premier point sur la place des jeunes dans les années futures à l'abbaye de Boscodon. Il nous est apparu que ce qui nous menait à l'abbaye, c'était la possibilité de se ressourcer spirituellement et de se rendre utile à la communauté. Aussi la proposition faite précédemment aux jeunes de participer aux chantiers est appelée à évoluer vers une participation à l'animation de l'abbaye.

De cette réunion ont germé quelques idées nouvelles pour notre action. Nous avons donc convenu de rassembler les jeunes de 16-25 ans intéressés par nos propositions les

27, 28 et 29 décembre 1995 à l'abbaye de Boscodon.

Si vous connaissez des jeunes qui seraient intéressés par "l'aventure boscodonienne", ou aimeraient en savoir plus et se joindre à nous, n'hésitez pas à téléphoner ou à écrire à :

Alice THOUMYRE

115 bd de la République

92420 Vaucresson tél : (1) 47.01.11.96

Cécile QUENTIN

71, rue des Bruyères

92310 Sèvres tél : (1) 46.26.10.25



L'ETUDE DE L'ART ROMAN à l'abbaye de Boscodon

par Henri BILHEUST



Lors de la sortie du cahier N°4 (1985), nous nous demandions si nous vendrions cinq cents exemplaires. Il fallait l'enthousiasme du père Amans AUSSIBAL pour voir un avenir plus fécond...

Aujourd'hui, cahiers et livrets apportent à l'association des ressources importantes. - Ce que nous n'avions pas prévu non plus, ce sont les correspondances, expositions, conférences, visites guidées que cette publication allait entraîner. Actuellement, j'ai 27 dossiers en cours et je ne sais trop auquel donner la priorité.

Pour chacun, il faut trouver une ligne directrice, un plan, trier des documents. Puis il faut rédiger, ce qui amène des variations par rapport au plan primitif, relire relire encore. Cela est vrai pour répondre à une demande précise d'un correspondant, mais encore plus pour préparer une conférence, rédiger un livret ou un cahier.

1 - Les cahiers et les livrets

Cette année il y a eu, il y a encore :

- la rédaction et la sortie du livret N°4 :
"pour les chercheurs et les curieux",
- la rédaction d'une "mise au point" pour la neuvième édition du cahier N°4.
- la correction de "Au fil de l'eau..." et la préparation d'une table de citations bibliques, pour une nouvelle édition
- la préparation du livret N°5 dont le sujet sera : "la construction d'un monastère au XII^{ème} siècle".

Tout cela suppose la collecte de documents (de textes, de photos), la visite de lieux plus ou moins connus, le classement et la reprise de références fournies par les lecteurs ou les auditeurs.

2 - Les conférences

Les publics sont très variés : le centre d'information diocésain à LAVAL, une association philosophique à SILVACANE, des architectes et spécialistes des Beaux Arts à TOULOUSE (il va en sortir une publication), le patrimoine à PUY-SAINT-PIERRE, le monde rural local à CEILLAC, la préparation des rencontres internationales à CHARTRES. Enfin des "fidèles" qui viennent régulièrement à l'abbaye.

Parfois on détourne l'esprit de nos recherches vers un ésotérisme qui ne nous plaît pas. Pourtant chaque fois, les auditeurs sont fort intéressés et étonnés par les idées que nous leur présentons. A la fin, il y a toujours un temps de silence, parfois long, avant qu'apparaissent les questions en général sous trois formes : d'abord celles et ceux qui n'hésitent pas à parler en public ; puis les personnes plus discrètes qui préfèrent un entretien particulier et enfin celles qui, n'osant pas m'aborder, s'adressent à Paule.

Un constat : il est difficile de vaincre les a priori des gens.

Exemple : quelqu'un à Paris, me fit remarquer : - "il y a un secret, vous ne nous dites pas tout ; - on ne peut pas dire tout en deux heures, mais si une question particulière ?..." la personne s'éloigne restant persuadée qu'il y a rétention d'information.

NOUVELLES PUBLICATIONS

1994

a vu la sortie de notre collection de Témoignages :

"Jean Granger de Medeyrolles"

écrit par Roger CÉZANNE

dont l'action se passe aux Terrassettes en "Embrunois" sur les hauteurs de Boscodon. Le lancement de ce livre a été l'occasion de sorties aux Terrassettes commentées par l'auteur au savoureux talents de conteur.

1995

verra la parution de deux livrets :

Le N°5 par Henri Bilheust :

"Construction d'un monastère au XII^{ème} siècle"

Le N°6 par Mireille Hibon :

"L'enfant et le Nombre d'Or"

gâteaux que ce livret sera lue par bien des... adultes, heureux de découvrir les merveilles du Nombre d'Or sans l'appréhension d'une approche plus mathématique.

3 - Autres directions de recherches

Certains nous adressent des études fouillées et nous demandent de les critiquer. Ainsi pour Saint Paul-Trois-Châteaux (26), pour Vernouillet (78), pour Puy-Saint-Pierre, Val-des-Prés et Clausonne (05). Il s'agit de voir comment les procédés des tracés apparaissent à travers des ruines, ou des "chameaux" (églises aux plans apparemment biscornus).

4 - Les correspondants

Les privilégiés, MIREILLE, qui nous prépare un livret 6 ; KIM qui nous mitonne une vision en trois dimensions ; FRERE JEAN-BAPTISTE à Sénanque aux critiques toujours précieuses. MONSIEUR S. - kiné - qui nous donne son point de vue sur la main, la voix, l'eau, le vent ; MONSIEUR M. qui approfondit l'étude des sources naturelles d'énergies. Tous les autres qui nous interrogent dans divers domaines.

- **Les mathématiques** : avec une tendance à oublier les faibles connaissances des hommes du Moyen-Age, ou encore à donner trop d'importance aux travaux de Pythagore et surtout aux secrets des grecs.
- **L'ésotérisme** : beaucoup d'interlocuteurs m'entraînent à répondre nettement à des notions diverses :
 - * l'astrologie (avec méconnaissance des données astronomiques contemporaines),
 - * l'alchimie (sans savoir l'idée primordiale qu'il y a derrière elle),
 - * le celtisme (sans études historiques sérieuses),
 - * l'hindouïsme et le bouddhisme avec évidemment la réincarnation (dont beaucoup refusent l'incompatibilité avec le christianisme). Quelle surprise quand on cite Platon dans Timée : "tous (les hommes) qui se montrèrent lâches et passèrent leur vie à mal faire, furent, suivant toute vraisemblance, transformés en femme à leur deuxième incarnation". Qu'en pensez-vous mesdames ?
- **Les enseignements** : à tous les niveaux de la maternelle jusqu'à l'université, nous sommes consultés, cités, copiés, photocopiés, utilisés. Pourquoi pas, s'il n'y a pas de déformations capitales ? La catéchèse se nourrit également des idées que nous diffusons.
- **Les recherches artistiques** : comme celles de Marie PRÉ qui propose des mandalas magnifiques...
- **Les contradicteurs** : qui refusent systématiquement l'usage du nombre d'or par les anciens puisque le mot et la chose n'ont été liés et étudiés qu'après l'an 1500. Comment s'y sont pris nos aïeux pour faire des enfants sans connaître les lois de la génétique ? C'est ce que nous essayons de dire aux irréductibles.
- **L'amusant** : dans un courrier adressé au "Père concepteur du cahier N°4", un lecteur propose un homme idéal ayant la taille de Charlemagne soit 1,949m (je n'y suis pas !).
- **Les techniques de pointe** : nous sommes sollicités pour la conception d'un CD ROM (compact disc read only memory) - en liaison avec les éditions Zodiaque. Le CD ROM est une source énorme d'informations qui peuvent être lues sur l'ordinateur.

En conclusion je crois que tout cela est bon quand l'association et la communauté apparaissent comme signe de reconnaissance pour une certaine pensée qu'il nous importe de bien définir.

En dehors de l'aspect matériel, notre démarche va plus loin, vers le partage d'une connaissance ouverte à tous. Les dizaines de milliers de personnes, visiteurs, auditeurs, lecteurs sont mises en présence d'une vision non conventionnelle, non ésotérique de l'art des bâtisseurs romans. Le Moyen-Age n'est pas le New-Age et il est nécessaire de **bien voir** comment réagir en présentant le christianisme comme une réponse plus valable qu'un occultisme de pacotille et non gratuit ! Nous voulons montrer que la pensée symbolique conduisait, et conduit encore, à une vie spirituelle très profonde. Et c'est ainsi que l'abbaye de Boscodon devient un lieu, un symbole au sens grec du terme (moyen de reconnaissance d'amis séparés qui se retrouvent) une référence pour suivre le chemin d'une plus grande spiritualité.

Quelle image donnons-nous de l'abbaye ? Remplissons-nous notre mission ?

*Telle est l'interrogation de Paule Bilheust
qui accompagne son conférencier de mari
et qui est amenée à répondre à toutes sortes de curiosités
de la part des auditeurs.*

*"Ce lieu de paix et
de silence nous fait
voyager dans le temps
et nous reconcilie avec
nous-même."*

Certaines concernent notre origine, nos anciennes fonctions, la formation d'Henri : Beaux-Arts ? Mathématiques ? Architecture ? les outils utilisés (par exemple : quelle machine à écrire utilise-t-il pour écrire les cahiers ?)

Mais beaucoup d'interrogations concernent directement l'abbaye : sa situation géographique, son contexte historique, sa restauration, qui y fait quoi ? d'où questions sur l'association : ses adhérents, son fonctionnement, ses ressources, ses publications, nous parlons de la communauté permanente et élargie et des rapports originaux nés de ce triple aspect de la vie : spirituel, culturel et matériel.

Bien des personnes rencontrées manifestent leurs désirs nés de ces rencontres : venir visiter, venir travailler à cette œuvre, participer à l'animation, s'y former et aussi y prier. Ainsi s'est créé tout un réseau d'amis fidèles auxquels l'abbaye apparaît comme un encouragement à se lancer chez eux dans une aventure semblable. Etudier leur église, la faire comprendre à leurs visiteurs, la restaurer pour lui rendre son sens.

*Il ne suffit pas de
reconstruire les pierres,
il faut aussi
reconstruire les âmes.*

RÉFLEXIONS

Une **interrogation** semble faire son chemin au sein de notre association, même si elle reste encore un peu confuse.

Nous sommes à un **tournant**...

Deux réflexions entendues ces derniers mois :

- la première : *"que deviendra Boscodon quand il n'y aura plus de chantier ?"*
- la seconde : *"j'aimais le petit Boscodon, pauvre ; je ne me sens plus tout à fait à l'aise dans le Boscodon d'aujourd'hui où l'on risque de "s'installer".*

La question est effectivement posée.

Comment conserver l'élan des bâtisseurs ?

Comment réinventer l'esprit de pauvreté et d'aventure qui a fortement marqué l'association à son origine ?



Jean BROSSIER

Comment Boscodon, où tant a été dépensé pour la restauration - et c'était indispensable - peut néanmoins vivre et nous aider à vivre le partage, dans un monde plus inégalitaire de jour en jour et dans notre pays où la société fabrique un nombre croissant d'exclus ?

Le partage de l'association :

1993 : L'étape de Gap, pour l'accueil de jour et de nuit des SDF

1994 : Le Gabion : association pour l'aide à la réinsertion des personnes ayant perdu leur travail.

*Les trois grandes peurs
des jeunes : le chômage, le
sida, le divorce.
(lu dans un hebdomadaire,
Paques 1994)*

*On parle de partage
ça veut dire quoi
dans une société
comme la nôtre ?*

Très intéressante et belle abbaye. Nous sommes anglais et parlons le français. C'est dommage qu'il n'y aie rien en anglais pour un bon souvenir. Peut-être la prochaine fois pour les autres visiteurs anglais."

A ces amis anglais, nous présentons toutes nos excuses.

Les travaux entrepris, modifient de façon constante le plan de circulation dans l'abbaye... et... tous nos **livret-guides** font actuellement l'objet d'une réactualisation :

Merci à	Martine PHILIP et Ian DAVIDSON	pour	l'anglais
	M. et Mme de LANGEN		l'hollandais
	Denise FODDE		l'italien
	Alicia GARCIA		l'espagnol
	Claudia et Marcus KORSMEIER		l'allemand

Merci à tous !

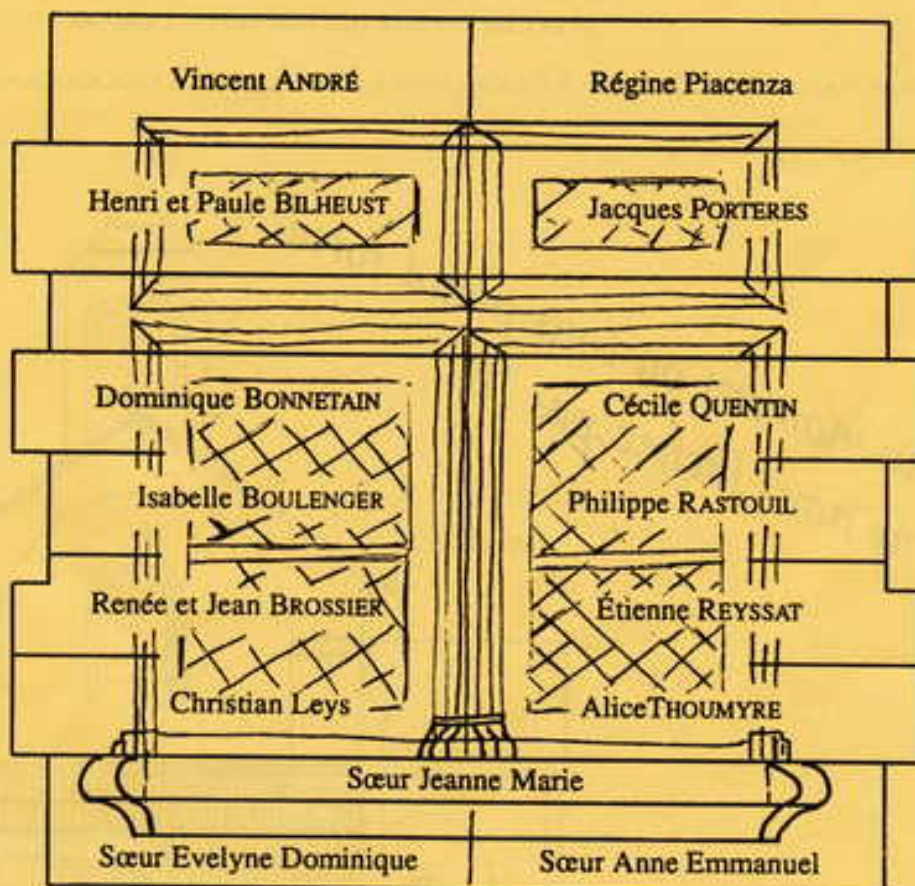
Merci à ces bénévoles, pour leur passion pour un sujet, pour leurs travaux qui mettent à notre disposition le fruit de leurs recherches et nous ouvrent ainsi de nouveaux horizons. Pour leur attachement et leur générosité envers notre association à laquelle ils abandonnent leurs droits.



Philippe RASTOUIL
rédaction
de cette lettre N°22



Dominique BONNETAIN
maquette et mise en page



Ont contribué à ce journal annuel

JOIE à L'ABBAYE DE BOSCODON

Une occasion pour, tous ensemble, se **réjouir** de cette réalisation qui a nécessité tant d'efforts, de travail et de moyens, **se rencontrer, échanger, réfléchir, reprendre souffle...**

Il nous faut **redéfinir l'avenir**, ce que nous voulons offrir à ces dizaines de milliers de visiteurs :

- * la formation de **nouveaux guides** animateurs ou dirigeants,
- * l'organisation d'un nouveau type de **rencontres spirituelles ou culturelles**,
- * les moyens de réunir les fonds nécessaires pour faire un **nouveau lieu de vie**
de ce qui ne pourrait être qu'un magnifique musée,
- * enfin favoriser l'épanouissement de notre communauté religieuse.

Le **temps des "pierres"** n'est pas terminé avec les projets de la reconstruction du *clocher*, de l'*aile des convers* et du *cloître*, de la fin de l'*aile des moines*.

Mais le **temps des hommes** doit prendre **un nouvel essor**.

Dans ce lieu qui nous anime, il nous faut donner vie à l'aile des officiers et un nouveau souffle à notre projet.

**SACHONS PROFITER DE CE TEMPS DE MOISSON,
AVANT LA REPRISE DES NOUVEAUX LABEURS !**

*Au moment où tout prend forme...
ne nous lâchez pas !!!*

